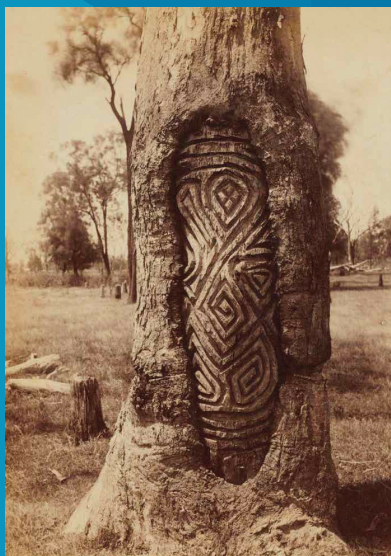


L'Océanie Ancienne

De Maui à Kamehameha I^{er}

Dernière glaciation - début du XIX^e siècle

Ouvrage de 768 pages, broché cousu à rabats
17 x 24 cm



UNE HISTOIRE TOURNÉE VERS LA MER

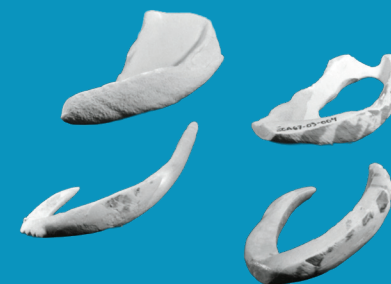
L'Océanie, vaste ensemble d'îles s'étendant de Sumatra à l'île de Pâques et comprenant notamment l'Australie, couvre un tiers de la surface du globe. Son peuplement débute il y a environ 70 000 ans, lorsque des populations venues d'Asie migrent vers l'est. Certaines s'installent durablement en Australie et en Nouvelle-Guinée, tandis que d'autres deviennent des navigateurs avec l'essor des Austronésiens. Grâce à leurs savoirs techniques et aux conditions climatiques, ces peuples colonisent progressivement les îles du Pacifique, allant jusqu'aux côtes américaines. L'Océanie apparaît ainsi comme un espace ouvert, marqué par des échanges essentiels entre les îles.

Cette histoire se distingue par une grande diversité politique et sociale. Elle comprend des puissances maritimes comme Srivijaya, Majapahit ou Tonga, mais aussi des principautés et des chefferies, notamment en Mélanésie. Les sociétés évoluent sous l'effet des contacts avec d'autres civilisations asiatiques (Indiens, Chinois, Malais) et des migrations internes, en particulier celles des Polynésiens. Les situations d'isolement sont rares et souvent liées à des changements climatiques, comme en Nouvelle-Zélande ou sur l'île de Pâques à partir du XV^e siècle. Les Aborigènes d'Australie constituent une exception notable, vivant longtemps en marge des échanges extérieurs.

Ci-contre Arbre gravé, dans le district de Dubbo en Nouvelle-Galles du Sud, photographie du début du XX^e siècle. Ces arbres gravés, qui étaient nombreux dans cette région, ont aujourd'hui disparu. Ils entouraient généralement des sites funéraires ou des terrains cérémoniels en terres kamilaroi et wiradjuri.

L'arrivée des Européens à la fin du XVIII^e siècle marque une rupture majeure, entraînant des effondrements démographiques ainsi que de profondes transformations économiques, politiques et culturelles. L'histoire de ces sociétés, longtemps difficile à retracer en raison du manque de sources écrites, est aujourd'hui mieux connue grâce aux apports croisés de l'anthropologie, de la génétique, de l'étude du climat et des avancées de l'archéologie, qui permettent d'en renouveler la compréhension.

Enrichi d'une quarantaine de cartes originales, illustré de près de deux cents documents, ce livre, sans équivalent, retrace l'histoire de ces hommes et de ces femmes qui eurent la volonté de rester toujours et partout en relation avec la mer.



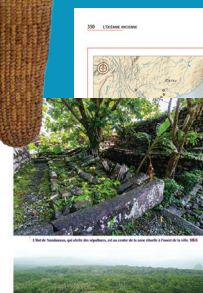
Hameçons en troca finis ou en voie de réalisation retrouvés sur le site Lapita de Talepakemalai. Photographie : Thérèse Babineau.

L'AUTEUR



Agrégé d'histoire, docteur en histoire des mondes anciens et maître de conférences honoraire à l'université de Nouvelle-Calédonie à Nouméa, Dominique Barbe est aujourd'hui considéré comme le spécialiste français de l'histoire du Pacifique, notamment de la période des premiers contacts (XVI^e-XVIII^e siècle).

Too et son contenu. Ce symbole divin réalisé en vannerie est composé d'une enveloppe de fibres de bourre de coco tressées qui recouvre probablement une forme en bois. Des plumes rouges sont attachées à l'enveloppe de l'effigie par des brins de cordelettes tressées. Des restes de tapa (étouffe d'écorce battue) sont enroulés à l'extrémité de ces cordelettes. Too, H. : 59 cm, début XIX^e siècle. Paris, musée du Quai Branly.



Fac-similé. Taille réelle 17 x 24 cm